

conventionnelle, comme
nu avant la phase archéologi-
que. Car, conformément à la loi
de janvier 2001, relative à
« l'archéologie préventive », des
fouilles ont été entreprises préa-

ques anatomiques et aux modes
d'inhumation. À l'avenir, la
mairie n'écarte pas l'idée que les
vestiges puissent revenir à la ville
le moment venu, après concer-

La loi sur l'archéologie préventive a tenu
tation avec l'Inrap et le Drac.
Pour l'heure, les fouilles ont
permis d'apporter des vérités et

précisions sur la genèse de Ville-
franche. Si le site, lui, ne pré-
sente plus d'intérêt

archéologique direct, Moni-
que Le Nézet-Célestin reconnaît
aisément : « Il y a encore beau-

coup de choses à découvrir
cette ville ».

Arnaud Bertrand

Dominique Fusina, un regard caladois sur les fouilles



Dominique Fusina n'a pas tardé à se rendre au rendez-vous fixé, place des Arts : voici plus de 20 ans que ce Caladois de 41 ans habite le secteur. Directeur de création dans une agence de communication, il est également photographe autodidacte. À ce titre, il tient régulièrement un blog sur la vie du quartier et ses métamorphoses. « Je suis un témoin du quartier », aime-t-il à répéter. Alors quand les archéologues ont débarqué en 2006, Dominique n'a pas mis longtemps à demandé une autorisation auprès de l'Inrap pour franchir les barrières et ainsi suivre l'évolution des

fouilles archéologiques *in situ*. « J'ai voulu jouer un rôle d'intermédiaire entre les archéologues et les gens intéressés par le patrimoine de Villefranche ». Sans connaissance particulière en archéologie, c'est « tout naturellement », selon ses propres termes, qu'il s'est plongé dans les grandes étapes de la recherche sur l'ancien couvent, s'essayant même à une reconstitution en trois dimensions du site sur ordinateur.

Immortaliser des instants rares
Au plus près des découvertes, ses quelque 70 clichés ont désormais valeur historique.

« Aujourd'hui, peu de Caladois connaissent l'histoire de leur cité. Ce n'est pas tous les jours que l'on fait des découvertes historiquement importantes dans une ville. C'était l'occasion ou jamais de mettre au jour des éléments sur la genèse de Villefranche ». Car chaque coup de pioche est un retour éphémère dans le passé, Dominique a voulu immortaliser ces moments rares. « Je voulais figer une vision temporelle pour qu'elle reste dans la mémoire collective. Ces clichés ne seront peut-être pas anodins dans 20 ou 30 ans ». D'ici là, ces photographies feront peut-être l'objet

d'une exposition sur l'histoire caladoise. « Ce n'est pas exclu. On en parlait avec la maison du Patrimoine ». Quant à son avis sur le devenir du site, il montre une légère pointe de fatalisme : « Un espace vert, laissant apercevoir les fouilles aurait mis ce patrimoine en valeur. Là c'est du gâchis ». Mais il ne perd pas espoir. « Villefranche est une superbe ville. Et à n'en pas douter, le plus beau est encore caché ».

A. B.

> NOTE

Le blog de Dominique Fusina : www.fusina.net

LE BLOC-NOTES

NOTRE AGENCE

Immeuble « Le Colombar »,
Cordeliers

PROCHAINEMENT

Don du sang : vendredi 1^{er} août
de 9 h 30 à 18 h 30, résidence
de la Libération

OUVERT CET ÉTÉ

